Lettre aux jeunes du diocèse d'Annecy

Chers jeunes,

De nombreux lycéens et étudiants, ces dernières semaines, ont exprimé leurs inquiétudes et leurs attentes, leurs revendications. Ces manifestations, légitimes, ont malheureusement été accompagnées de violences, de dégradations, de pillages, d'affrontements, intolérables. La violence aveugle qui détruit ne peut être une réponse.

Comment comprendre ces événements et écouter ce qu'ils révèlent ?

Ils expriment un malaise profond, une quête de sens, dans un monde qui ne semble plus avoir de perspective d'avenir, de raison d'espérer.

Chers jeunes, il vous appartient d'être des artisans de paix dans ce monde chaotique, de "*construire des ponts et pas des murailles*", pour reprendre une expression du pape Léon XIV.

Réagir par la destruction ne mène à rien. À ceux qui, parmi vous, sont chrétiens ou qui recherchent le Bien, je vous invite à construire la paix dans un pays traversé par la violence. Je vous invite à développer une culture de la relation aux autres, une culture du dialogue et à rester libres. Ne vous laissez pas manipuler, ne laissez pas d'autres réfléchir et décider à votre place.

Pour être libre, ne séparez jamais « *Justice et Paix, Amour et Vérité* ». Je me réfère à un psaume dans la Bible : « *Amour et vérité se rencontrent, justice et paix s'embrassent.* »
Il n'y a pas d'amour sans vérité, il n'y a pas de paix sans justice.

Je vous rappelle ce que le pape Léon XIV a dit aux jeunes lors de la veillée au Stade de France, après avoir invité à éviter l'orgueil, la vanité, la violence et la cupidité : « *pour savourer la proximité de Dieu et la fraternité humaine, il faut rejeter cette convoitise qui consume les relations sans rien donner en retour, qui nous gave de choses sans nous rassasier. Qui pousse à tout avoir, mais à n'être personne.* » Il a invité à tendre vers la justice, la piété, la foi, la charité, la patience et la douceur. « *Celui qui vit avec Dieu tend vers le meilleur.* »

Le Pape nous a invités à tendre vers la Sainteté. « *Il ne suffit pas d'éviter le mal, mais il faut choisir le bien*. » C'est en choisissant le bien que l'on devient libre. Éviter le mal et choisir le bien implique de combattre.
Vous avez, chers jeunes, un combat à mener. « *Notre combat n'est pas un combat contre les autres, il n'utilise pas les armes de la violence, du mépris ou de l'oppression. Notre seule arme est celle de l'amour qui se donne.* »

Le Pape a eu l'audace de vous dire : « *Vous êtes les saints de France ». « Inspirez-vous de l'exemple des saints ».* Au milieu des troubles du monde, des guerres, *« ils ont servi leurs frères jusqu'au sacrifice de leur vie. Les Saints ont changé le cœur de l'Histoire. Ils ont d'abord changé leur propre cœur (…) en le transformant à la lumière de la Foi.* »

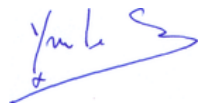
Nous vivons un moment historique. Nous vivons un changement d'époque, avec ce que cela a d'angoissant et de trouble, mais aussi d'aspirations profondes, d'Espérance. La réponse à tous ces défis, c'est la sainteté.

Chers jeunes, je vous invite à vivre et à vous comporter en chrétiens, en véritables disciples de Jésus. Je sais que Jésus est un ami exigeant, mais nous avons le choix entre l'exigence ou la médiocrité. L'amitié avec Jésus, l'exigence évangélique, rend libre et donne la joie.

Tenez votre place et devenez les acteurs d'une histoire qui passe de la confusion à la recherche de la Vérité.

Les chrétiens sont attendus, l'Église est attendue, vous êtes attendus.

Ensemble, témoignons de l'Espérance qui jaillit de la mort et résurrection du Christ ; que la charité entre nous, et à l'égard de tous, permette à beaucoup d'expérimenter l'amour et la miséricorde inconditionnels de Dieu.



Mgr Yves Le Saux
Evêque d'Annecy